



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Grindat, Henriette, *Squelette de roue, L'Isle-sur-la-Sorgue*, tiré de la "Postérité au Soleil", 1950, tirage au gélatinobromure d'argent, 291 x 230 mm (Objektmass), Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Grindat, Henriette

Namensvariante/n

Yersin, Henriette

Lebensdaten

* 3.7.1923 Lausanne, † 25.2.1986 Lausanne

Bürgerort

Bienne (BE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Photographe. Inspirée à ses débuts par l'esprit surréaliste. Travail sur le paysage puis sur le corps et le nu avec un langage lyrique

Tätigkeitsbereiche

photographie

Lexikonartikel

Après une formation chez [Gertrude Fehr](#) à l'Ecole de photographie de Suisse romande à Lausanne (1943–1946), Henriette Grindat, née Yersin, connaît un certain succès à Paris, Bâle et Milan avec des images d'inspiration surréaliste qu'elle y expose en 1949. Séjournant par intermittence à Paris, elle fait la connaissance de René Char en 1950 qui lui propose un projet de livre à trois avec Albert Camus: *La Postérité du Soleil*, publié seulement en 1965. Si Fehr lui a donné confiance en tant qu'artiste, son amie, la peintre [Léolo](#)

[Fiaux](#), lui transmet le goût des voyages. Vers 1950, Grindat rencontre le graveur [Albert-Edgar Yersin](#), son compagnon de vie et son complice sur le plan artistique. Trois ans de suite, entre 1952 et 1954, ses travaux sont récompensés par un Prix fédéral d'arts appliqués. Grindat sillonne d'abord le pourtour méditerranéen: le sud de la France, l'Espagne, l'Italie, l'Egypte et l'Algérie en constituent les moments forts. Ses images paraissent dans quatre albums photographiques de la *Guilde du Livre*: *Lausanne* (1952), *Algérie* (1956), *Méditerranée* (1957) et *Le Nil* (1960). La décennie suivante, les éditions Rencontre recourent à ses photographies pour des ouvrages sur l'Andalousie, l'Egypte, l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Outre ses photographies de voyages publiées dans la presse et des revues illustrées, ses contributions concernent la plupart du temps le milieu des artistes et les femmes. Souffrant des séquelles d'une poliomyélite, ses voyages et son travail de photoreporter requièrent d'elle des efforts considérables. Hormis ces travaux d'ordre alimentaire, auxquels s'ajoutent ses activités de portraitiste de studio et les conférences qu'elle donne sur ses voyages, Grindat cultive des relations avec les écrivains et les artistes à la recherche d'un dialogue avec d'autres modes d'expression. Il en résulte des collaborations comme *A la rêveuse matière* avec Francis Ponge et Albert-Edgar Yersin (1963), *La Dogana* avec Henry Bauchau (1967) et *Ligne mouvante* avec Pierre Chappuis (1983). Epuisée par la longue et douloureuse maladie de son compagnon et ne pouvant se résoudre à sa disparition, elle met fin à ses jours en 1986. En 1995, le Musée de l'Elysée à Lausanne lui consacre une rétrospective, ainsi que la Fotostiftung Schweiz à Winterthur en 2008.

Henriette Grindat n'a jamais douté que la photographie puisse être un art à part entière. Forte de cette conviction, elle fréquente plus les cercles artistiques que les photographes et considère ses images comme autant d'expressions de sa propre vision sur le monde. Marquée par la revue *Minotaure*, elle réalise d'abord des images dans une veine surréaliste. La critique fait bon accueil à ses photographies qui témoignent d'une personnalité déjà bien affirmée. Mais avec les voyages et la découverte de la lumière méditerranéenne, Grindat quitte son univers imaginaire pour poursuivre sa rêverie au grand jour, dans la contemplation de la nature. En général, sa démarche, empreinte d'un lyrisme aux accents parfois tragiques, produit des images qui relèvent plus du poétique que du descriptif. Elle développe un penchant pour les matières qui la rapproche des tendances de l'expressionnisme abstrait. A défaut d'inscrire son propre geste dans l'image, elle capte les marques que les éléments ou les individus ont laissé sur la matière du monde. L'eau avec ses qualités sensuelles et métaphoriques constitue un thème central de son œuvre (Venise, 1955). Mais ce qui l'intéresse avant tout, c'est la matière photographique et sa capacité à retranscrire les textures dans une variété infinie de tons de gris. En

faisant le choix de la matière et d'une certaine forme d'abstraction, Grindat cherche moins à fuir la réalité qu'à exprimer ses propres émotions, sa quête du monde s'avérant surtout une quête existentielle.

Oeuvres: Chalon-sur-Saône, Musée Nicéphore Niépce; Lausanne, Musée de l'Elysée; Paris, Bibliothèque nationale de France, Cabinet des estampes et de la photographie; Winterthur, Fotostiftung Schweiz.

Sources: Winterthur, Fotostiftung Schweiz (Fonds Henriette Grindat).

Sylvie Henguely, 2010

Literaturauswahl

- *Henriette Grindat. Matières et mémoire*. L'Isle-sur-la-Sorgue, Hôtel Campredon - Maison René Char, 2009-10.

Textes: Julien Destefanis, Sylvie Henguely, Philippe Jaccottet, Franck Planeille. L'Isle-sur-la-Sorgue: Hôtel Campredon - Maison René Char, 2009

- Albert Camus, René Char, Henriette Grindat: *La Postérité du soleil*. Reprint. Paris: Gallimard, 2009 [Edition originale en 1965 chez Edwin Engelberts, Genève]

- *Henriette Grindat. Méditerranées*. Winterthur, Fotostiftung Schweiz. Schweizerische Stiftung für die Photographie, 2008-09. Texte: Charles-Henri Favrod et Sylvie Henguely. Zürich: Limmatverlag, 2008

- *Henriette Grindat. Rêve et découverte*. Lausanne, Musée de l'Elysée, 1995-96. [Textes:] Charles-Henri Favrod, Philippe Jaccottet. Berne: Benteli, 1995

Website

<http://www.fotostiftung.ch/de/nc/archive-spezialsammlungen/index-der-fotografinnen/fotografin/cumulus/1026/G/show/13712/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4005576&lng=de>

Letzte Änderung

07.05.2021

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,